

# Newsletter du Château de Modave

Octobre 2011



## L'automne est une saison magnifique...

*Brr..., il commence à faire froid, surtout le matin... et en plus, il fait noir... il faut se rendre à l'évidence, l'automne est à nos portes...*

*Oui, oui, et alors ! N'oublions pas le soleil qui, même s'il se montre un peu plus tard en trouant la brume matinale, danse encore certains jours avec les feuilles revêtues de leurs robes mordorées et chatoyantes. Et puis, pensons un peu aux champignons, pommes, noix, noisettes et autres bonnes choses que la nature nous offre encore généreusement avant de s'endormir pour l'hiver. Quel bonheur d'aller les glaner en forêt en profitant du paysage. Et pour terminer la journée, une petite veillée au coin du feu, agrémentée d'une dégustation de châtaignes grillées, ne peut que convaincre les plus sceptiques que, décidément, oui, **l'automne est une saison magnifique !***

*A Modave non plus, on ne se lasse pas d'admirer les grands arbres en habit automnal, et ce depuis bien longtemps car le château était autant prisé en été que pendant l'arrière-saison où de belles parties de chasse étaient organisées.*

*Mais revenons à nos activités. Jusque fin octobre, en plus des belles couleurs du parc et de la réserve naturelle environnante, vous pourrez profiter de notre exposition sur Jean-Joseph Halleux et des pièces exceptionnellement ouvertes pour l'occasion... Alors, si vous ne l'avez pas encore découverte, nous vous attendons et, pour la cueillette, n'oubliez pas votre petit panier...*

Renseignements :

☎ 085/41.13.69

info@modave-castle.be



Label de qualité des attractions touristiques wallonnes : 4 soleils

Le château de Modave est la propriété de

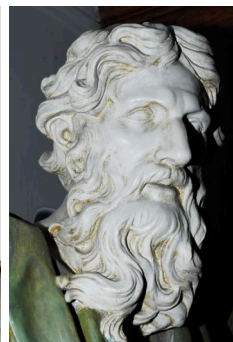
VIVAQUA

## Exposition

**Jean-Joseph Halleux (1815-1876)**

Jusqu'au 30 octobre 2011

Inclus dans le prix d'entrée du château



Pour contacter l'hôtel ou la brasserie :  
info@domaineduchateaudemodave.be

DOMAINE DU  
Château de Modave





# CHASSE de MODAVE

Extrait de la page de garde du livre de chasse du château, 1860-1900



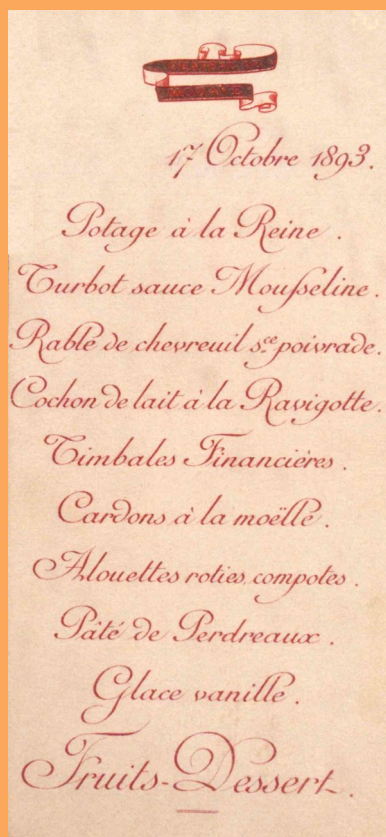
Aujourd'hui, le château est entouré d'une réserve naturelle de près de 450 hectares où gambadent librement les animaux. La chasse et la pêche y sont en effet interdites à de rares exceptions près, comme les battues de régulation.

Mais il fut un temps où ces activités constituaient un réel atout pour le domaine. Vers 1680, un texte « publicitaire » destiné à décrire le château pour sa vente, nous informe qu'il y a ici « une très belle et heureuse chasse de lièvres, lapins et perdrix » ainsi que bon nombre de truites et d'écrevisses dans la rivière. De plus, le château étant situé à la pointe d'un rocher, on peut aussi « tirer des daims de la plupart des appartements » ! Soixante ans plus tard, les truites sont toujours aussi nombreuses et « la Chasse y est en tout temps abondante en toutes sortes de gibiers le plus fin et même en bêtes fauves ». Bien entendu, le terme fauve fait ici référence aux cerfs, chevreuils et daims ; pas de risque de rencontrer le moindre lion !

Il était interdit aux paysans de chasser et de pêcher sur les terres du Seigneur. Mais certains n'hésitaient pourtant pas à profiter illicitement de cette manne alimentaire. Et tant pis pour le petit séjour en prison qu'ils risquaient s'ils étaient pris sur le fait !

Du XIXe au début du XXe siècle, de grandes battues étaient encore organisées. Les livres de chasse témoignent de l'abondante présence du gibier. Par exemple, en 1893, 5854 bêtes, toutes espèces confondues, ont été abattues.

Le soir, des cuisinières expertes s'activaient dans les offices en sous-sol pour que, dans la grande salle à manger, les amis et la famille des propriétaires puissent profiter des prises de la journée joliment présentées dans le service de Modave. On pouvait aussi boire un peu de champagne dans les coupes en cristal du Val-Saint-Lambert finement gravées de décors de chasse. Pas trop tout de même car, sur la taque de la cheminée, Saint Hubert veille...



Menu du château de Modave, 1893

Aujourd'hui, la table est toujours dressée dans la grande salle à manger. Et bien que le gibier n'y soit plus servi, on en sent presque encore les alléchants effluves. Si vous ne me croyez pas, venez pointer le bout de votre nez... !